

CE QUI SUBSISTE

## CATALOGUE CE QUI SUBSISTE

# MATHIEU NÉOUZE SAMUEL YAL



Vue de l'exposition Ce qui subsiste, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.

La Galerie Ariane C-Y réunit Samuel Yal et Mathieu Néouze.

Ce qui subsiste rassemble leur sensibilité, le noir et blanc photographique répond au blanc laiteux de la porcelaine. Une impression de fragilité traverse l'exposition des délicats pics de porcelaine aux silhouettes fugaces figées sur le papier.

Par la photographie, Mathieu Néouze évoque un héritage, ce qui subsiste lorsqu'il passe ses souvenirs au tamis de la vie. Il livre une intimité faite de lieux familiaux, de voyages, de visites. Avec *Birkenau*, il convoque aussi un héritage universel.

Samuel Yal quant à lui imagine trois installations : des sculptures en porcelaine. L'artiste crée un mouvement ascendant. Le corps, sujet central de ses œuvres, s'élève jusqu'à tracer des orbites célestes. Sculpteur de la vie, il évoque ici la mort, lui donnant une dimension spirituelle.

Le visage et le corps s'imposent comme les motifs principaux de l'œuvre de Samuel Yal. Le choix de la céramique induit des processus longs.

Modelage ou empreinte, moulage, tirage, répétition du motif nécessitent de nombreuses étapes et tendent à montrer l'impossibilité de la représentation du corps et du visage. Le visage revient ainsi souvent comme le viatique de la présence du corps tout entier, en même temps qu'il en pointe l'absence.

Cette tension entre présence et absence, passage du visible à l'invisible invite le spectateur à rendre sensible sa présence au monde.

Ce qui subsiste traite de la marque que le monde imprime en nous et de celle que chacun laisse en retour.

# MATHIEU NÉOUZE

Né en 1975, Mathieu Néouze vit et travaille à Paris. Initié dès l'adolescence à la photographie argentique, il pratique alors assidument prise de vue et tirage noir et blanc en laboratoire. Après des études de Lettres, d'Histoire et d'Histoire de l'art, il pou suit sa plongée dans le monde des images en ouvrant en 2004 une galerie spécialisée dans l'art européen de la fin du XIXème siècle, où dialoguent peintures, dessins et sculptures, qu'il dirige toujours actuellement.

Parallèlement à cette activité, Mathieu Néouze poursuit ses propres projets artistiques dans le domaine de l'écriture (*Le jour d'apr*ès, paru en 2020, ainsi que *Bestiaire*, paru en 2022, livres illustrés par Denis Polge paru aux éditions Gourcuff Gradenigo) et de la photographie. S'il a un goût particulier pour la photographie argentique et les appareils anciens (Rolleiflex, Kodak Retina, Leica, Polaroïd SX 70), il ne s'interdit pas pour autant l'emploi des appareils numériques.

Chaque projet dicte en effet la technique qui lui semble la plus appropriée.

Les photographies de Mathieu Néouze sont guidées par un certain goût pour le récit poétique. Elles interrogent les lieux, leur histoire et les traces laissées par ceux qui les ont occupés. Ces présences discrètes façonnent en creux matières et paysages.

Pour *Ce qui subsiste*, Mathieu Néouze sélectionnne vingt-huit photographies de trois



Mathieu Néouze, *Fréhel - 3*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm (30 x 35 cm avec marges), 2023.

formats différents : 20 x 20cm, 30 x 45 cm, 150 x 100cm.

Par cette série en noir et blanc, le photographe cherche à suciter l'émotion, à réveiller nos sens. Il joue avec la matière, l'ombre, la lumière, les courbes ou les lignes droites.

Les photographies de Mathieu Néouze sont autant d'interrogations de l'artiste sur le rapport de l'Homme au Monde et à la Nature. « Ca commence comme un jeu d'enfant

Comme souvent.

Je suis seul au monde. Absorbé.

Et le monde est vide.

Pourtant vous êtes là

À chaque pas.

Lueurs qui me guident et me rassurent.

Pages feuilletées, ombres dansantes, traces entrevues qui jamais ne s'effacent.

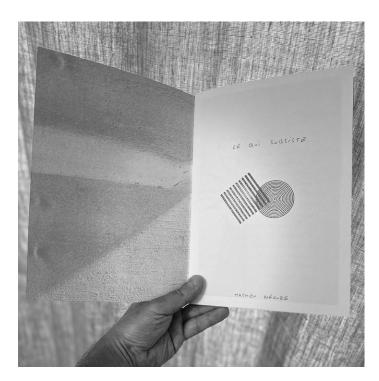
La terre est imprégnée

de vos empreintes laisées.

J'avance, confiant dans vos amers

Semés çà et là,

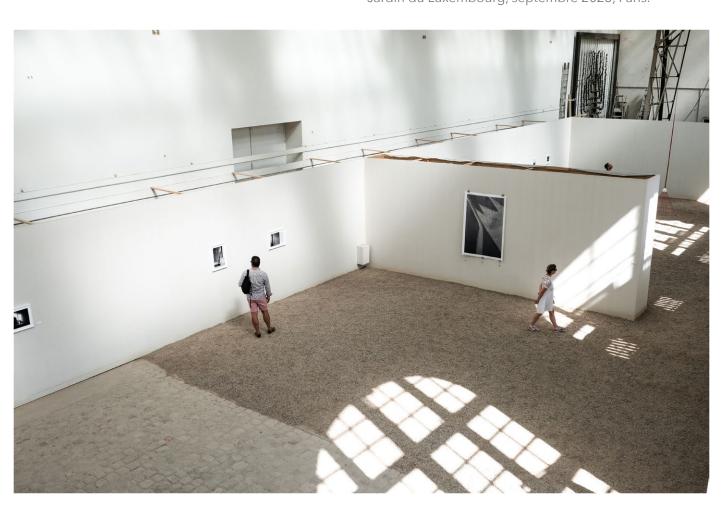
Tout au long du chemin. »



Livret : *Ce qui Subsiste*, Mathieu Néouze, 50 exemplaires manuscrits, édition en risographie.

#### Mathieu Néouze

Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.





Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.



Mathieu Néouze, *Paris 1er - 2*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat,  $150 \times 100$  cm  $(161,4 \times 111,7$  cm avec marges), 2023.



Mathieu Néouze, *Paris 1er - 1*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $30 \times 45$  cm  $(40 \times 55$  cm avec marges), 2023.



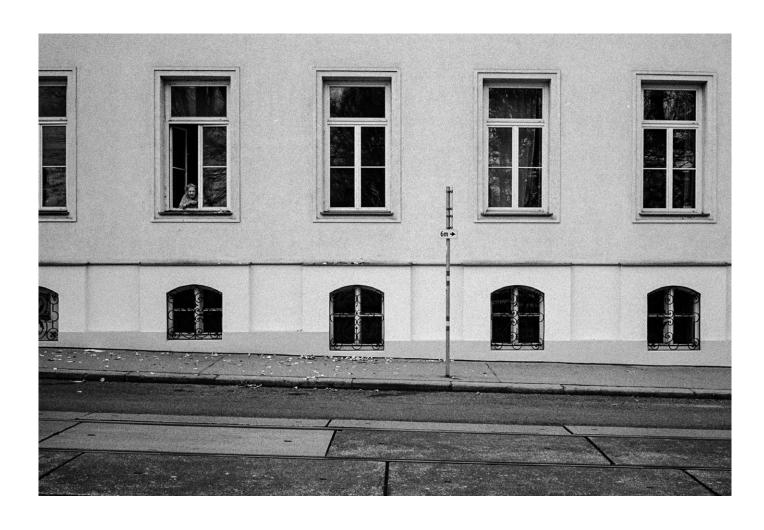




Mathieu Néouze, *Atlantique - 2*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat,  $150 \times 100$  cm,  $(161.4 \times 111.7 \text{ cm avec marges})$ , 2023.

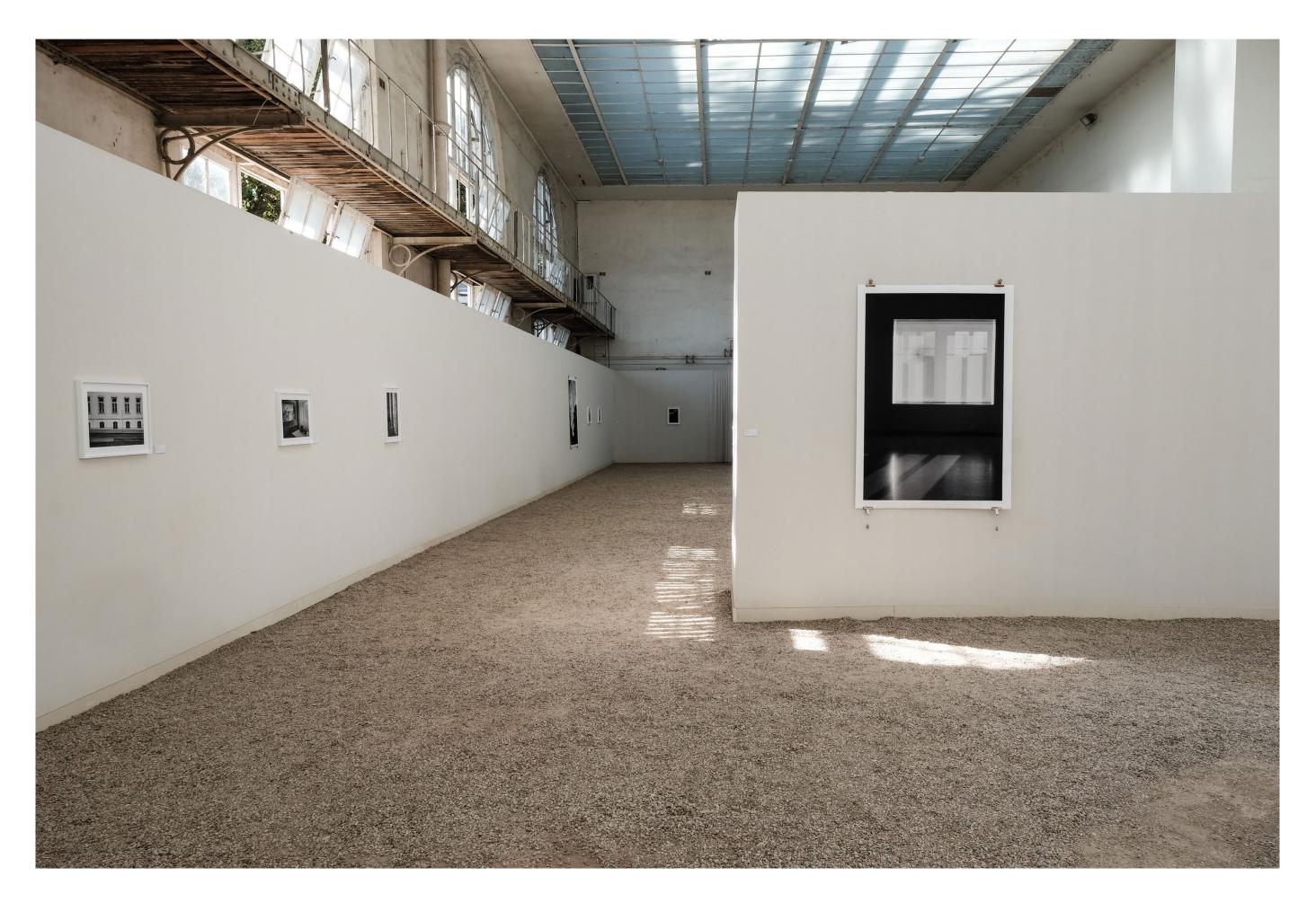


Vue de l'exposition Ce qui subsiste, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.









Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.



Mathieu Néouze, Boulogne, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat, 150 x 100 cm, (161,4 x 111,7 cm avec marges), 2023.



Mathieu Néouze, Ardennes - 2, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $30 \times 45$  cm ( $40 \times 55$  cm avec marges), 2023.







Mathieu Néouze, *Méditerranée - 3*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat,  $150 \times 100$  cm  $(161,4 \times 111,7$  cm avec marges), 2023.



Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.







Mathieu Néouze, Atlantique - 3, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat, 150 x 100 cm (161,4 x 111,7 cm avec marges), 2023.



Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.









Mathieu Néouze, *Paris 20ème - 1*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm (30 x 35 cm avec marges), 2023. Mathieu Néouze, *Paris 20ème - 2*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm (30 x 35 cm avec marges), 2023.

Mathieu Néouze, *Autriche - 1*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $45 \times 30$  cm  $(55 \times 40$  cm avec marges), 2023.





Mathieu Néouze, *Allemagne - 2*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $20 \times 20$  cm ( $30 \times 35$  cm avec marges), 2023. Mathieu Néouze, *Fréhel - 3*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $20 \times 20$  cm ( $30 \times 35$  cm avec marges), 2023.





Mathieu Néouze, *Allemagne - 3*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm, 30 x 35 cm avec marges, 2023. Mathieu Néouze, *Fréhel - 1*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm, 30 x 35 cm avec marges, 2023.



Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.





Mathieu Néouze, Fréhel - 2, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $20 \times 20$  cm ( $30 \times 35$  cm avec marges), 2023. Mathieu Néouze, Allemagne - 1, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art,  $20 \times 20$  cm ( $30 \times 35$  cm avec marges), 2023.

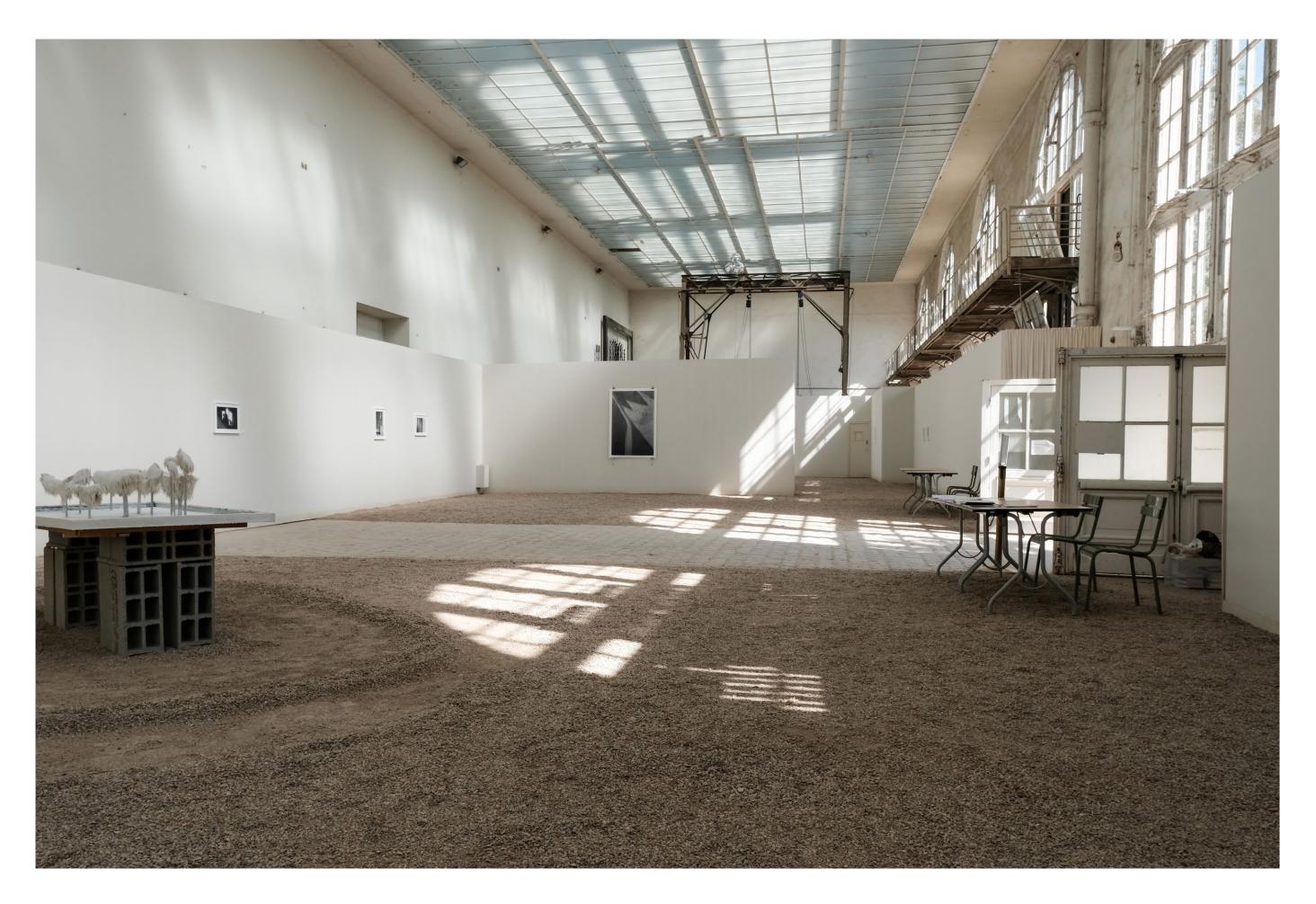




Mathieu Néouze, *Fréhel - 4*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm (30 x 35 cm avec marges), 2023. Mathieu Néouze, *Allemagne - 4*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art, 20 x 20 cm (30 x 35 cm avec marges), 2023.



Mathieu Néouze, *Atlantique - 4*, tirage 1/5 jet d'encre pigmentaire sur papier 180g mat,  $100 \times 150$  cm  $(111.7 \times 161.4 \text{ cm avec marges})$ , 2023.



Vue de l'exposition *Ce qui subsiste*, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.

### SAMUEL YAL

Né en 1982 Samuel Yal vit et travaille à Pontoise. Il explore le corps humain et le visage. Son médium privilégié est la porcelaine. Samuel Yal est représenté par la Galerie Ariane C-Y depuis 2014.

Samuel Yal sculpte depuis son enfance. Il est formé à l'ENNAI à Chambéry, en option cinéma d'animation et création graphique. Il poursuit ses étudies à la Sorbonne où il obtient un Master II d'Arts Plastiques et de Sciences de l'Art. Il conjugue ainsi la sculpture et l'animation. Il réalise un court-métrage Nævus qui remporte de nombreux prix en 2016. Le film était en sélection aux César en 2017 Samuel Yal a reçu le prix Georges Coulon en 2016 de l'Académie des Beaux-Arts, ainsi que le prix de sculpture Bernard Magrez en 2017. En 2018, il expose à la fondation Boghossian. Samuel Yal livre à l'automne 2021 l'installation Quadrum pour l'exposition Aux frontières de l'humain au Musée de l'Homme. L'artiste recourt fréquemment au monumental, comme dans son installation Oris, imaginée pour la nef de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Pour *Ce qui subsite*, Samuel Yal livre trois installations monumentales.

Un corps apparaît, en suspension. Il se compose de fragments de porcelaine. La face tournée vers le ciel montre l'empreinte d'un corps, c'est celui de l'artiste. Le corps s'ouvre pour laisser voir une intériorité. Sous l'épiderme, des



Samuel Yal, *Orbis*, détail, grès, émail, or et acier, 300 x 250 x 500 cm, 2023.

centaines de pics de porcelaine insufflent un mouvement ascendant. Il s'agit d'un moment de *Transition*.

Samuel Yal aime ouvrir le corps. Comme si cette ouverture lui permettait de saisir la vie. Mais la vie est mouvement et la sculpture fige tout mouvement. Avec les pics de porcelaine, l'artiste crée une sculpture sans contour et fragile, mystérieuse, au plus près de la vie et ici, de la mort.

Un visage de porcelaine repose sur des fils de laine rouge. D'autres jaillissent par la bouche dans un mouvement vertical. Le visage est une empreinte de celui de l'artiste.

Le nom de l'œuvre *Synesthésie* désigne le phénomène par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. La bouche ouverte tisse des liens entre intériorité et extériorité. Le substrat de cette expérience est la chair.

Dans ses œuvres, Samuel Yal utilise parfois des fils de laine rouge pour désigner la vie, le fil des Parques. Dans la mythologie romaine, les trois déesses tissent le fil de la vie et président au destin des mortels.

Orbis est la seule sculpture de l'exposition qui ne soit pas un moulage du corps de l'artiste. Des visages se déploient dans l'espace et créent un mouvement circulaire répété. Ils tracent une courbe, une orbite, comme s'il s'agissait de corps célestes. Les visages sont troués d'or ou ouvrent sur un vide sombre, comme autant d'étoiles luisant au firmament. L'orbite, c'est aussi la cavité de l'œil. Samuel Yal invite au regard : du corps, du monde, de l'espace.

Ce qui subsiste a inspiré à l'artiste un mouvement ascendant qui ouvre sur une dimension spirituelle.



Samuel Yal, *Synesthésie*, détail, porcelaine, laine, hélium et matériaux divers, 700 x 100 x 100 cm, 2023.

Samuel Yal, *Transition*, détail, porcelaine et aluminium, 170 x 50 x 30 cm, 2023.

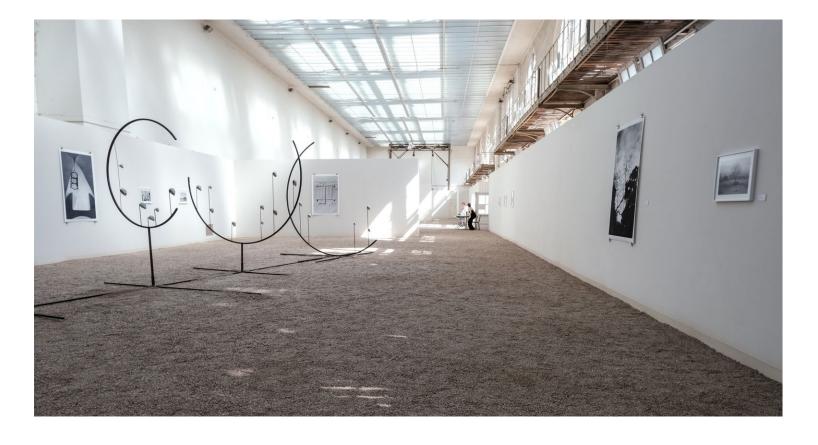






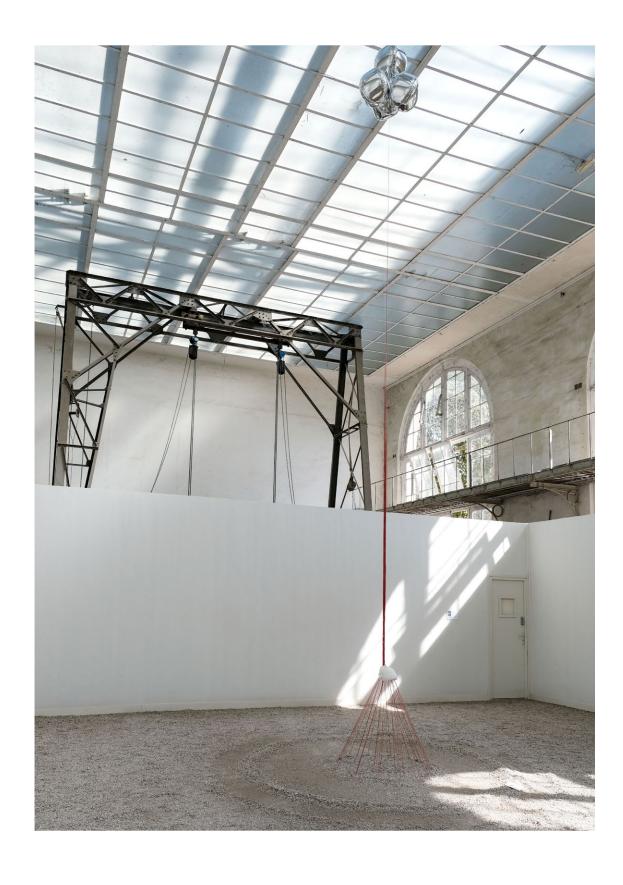


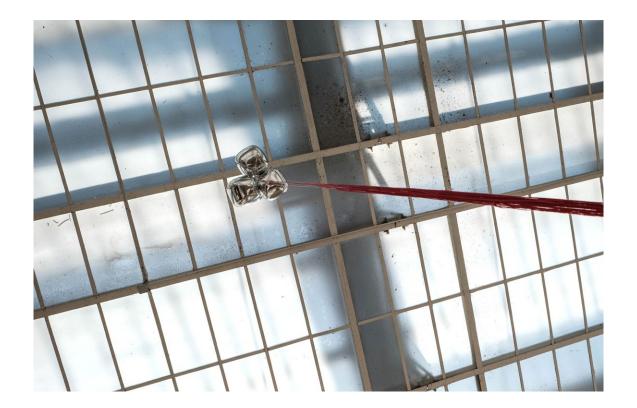






Samuel Yal, *Orbis*, détail, grès, émail, or et acier, 300 x 250 x 500 cm, 2023. Vue de l'exposition *Ce qui subsist*e, Orangerie du Sénat, Jardin du Luxembourg, septembre 2023, Paris.







Retrouvez les actualités et les œuvres de Mathieu Néouze et Samuel Yal sur le site de la galerie :
www.arianecy.com
Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y. Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y. © Textes et conception graphique : Ariane C-Y et Catherine Jouve.
Crédits photos : - Mathieu Néouze